

Le rôle des institutions religieuses chrétiennes étrangères dans l'intégration sociale et la gestion de la Covid-19 au sein des communautés de migrants subsahariens au Maroc

Sandrine Aristide KOUAKOU^{1, c}

¹ Center For Global Studies (CGS), Université Internationale de Rabat (UIR), Technopolis, Rocade Rabat-Salé, Maroc

Résumé

Cette étude analyse le rôle central des réseaux religieux en double contexte de pandémie et de mobilité au Maroc. La globalisation de la Covid-19 a fortement impacté la configuration horizontale des migrants subsahariens au Maroc, d'office fragilisés par les problématiques migratoires préexistantes. Ces impacts ont contribué à la réinvention d'un humanitaire religieux en marge des dynamiques migratoires, en réponse aux enjeux de la Covid-19. À partir d'une approche hybride, basée sur des enquêtes ethnographiques et netnographiques, adossée à la socio-anthropologie, l'étude nous a permis de tirer des conclusions. En effet, la mobilité des populations subsahariennes vers le Maroc a accéléré la modification du paysage urbain et religieux à travers l'impulsion d'un christianisme étranger. Cela implique à la fois, la fréquentation régulière des églises historiques peu animées et la création de nouvelles églises informelles par les migrants. Ces églises deviennent des espaces d'accueil et de reproduction culturelle. L'étude met également en perspective les négociations politico-religieuses au cœur de la gestion de la Covid-19 au Maroc.

CONTACTS

Sandrine A. KOUAKOU
aristide.kouakou@uir.ac.ma

HISTORIQUE

Reçu : 11 / 05 / 2025
Accepté : 13 / 08 / 2025
Publié : 26 / 08 / 2025

MOTS-CLES

- Autorité religieuse
- Pandémie Covid-19
- Migrants subsahariens
- Humanitaire religieux
- Christianisme
- Maroc

Abstract

This study analyzes the central role of religious leaders in dual context of COVID-19 pandemic and mobility in Morocco. The globalization of COVID-19 has significantly impacted the already vulnerable Sub-Saharan migrant population in Morocco, exacerbating pre-existing migration challenges. These pressures contributed to the reinvention of Christian religious humanitarianism at the intersection of migration and COVID-19 responses. Through ethnographic and netnographic surveys grounded on socio-anthropology, the research reveals that intra-African mobility—specifically Sub-Saharan migration to Morocco, has accelerated transformations in Morocco's urban and religious landscapes through migrants' participation in both historical and newly established churches. The analysis further highlights political-religious negotiations central to COVID-19 management.

Keywords: Religious authority, Covid-19 pandemic, Sub-Saharan migrants, Religious humanitarian aid, Christianity, Morocco

1. Introduction

L'élaboration des mesures barrières par les pays, visant à endiguer la propagation de la Covid-19, à travers le confinement et la fermeture des frontières, a fortement impacté les communautés migrantes d'Afrique subsaharienne vers le Maroc. Ces populations en mouvement sont couramment confrontées à des difficultés liées à la précarité, au chômage, aux problèmes d'accès aux logements et aux soins de santé. Ces problèmes se sont davantage intensifiés durant le confinement, en raison de l'accès limité aux services sociaux et aux programmes de protection sociale, générant des répercussions en termes d'exposition au risque de vulnérabilité des migrants.

Selon un rapport de la Banque Mondiale, la situation pandémique a impulsé les flux migratoires en région méditerranéenne en 2020, malgré les entraves à la mobilité dans le monde (Testaverde & Pavilon, 2022). L'Italie et l'Espagne en Europe, ainsi que le Maroc en Afrique du Nord, enregistrent un triste record de victimes et de personnes infectées par la Covid-19 (OMS, 2023). Dans ces contextes, les insuffisances en matière d'accès au logement et aux services sociaux destinés aux migrants, ont accéléré la vulnérabilité de ces derniers. Cette conjoncture a davantage accentué l'exposition aux risques d'infection et de mortalité, comparativement aux populations locales dans les pays d'accueil et de transit (Testaverde & Pavilon, 2022). Ces impacts ont non seulement accéléré l'emprunt des routes les plus dangereuses pour rejoindre l'Europe, mais ils ont davantage favorisé le recours à l'humanitaire religieux comme moyen privilégié de gestion de Covid-19 en contexte de mobilité au Maroc.

Ce travail qui s'inscrit sous l'angle de la socio-anthropologie à partir d'une étude qualitative, a pour objectif de saisir la configuration des communautés subsahariennes au Maroc en double contexte de pandémie et de mobilité, afin de mieux comprendre leur rapport aux enjeux de la Covid-19, la diversité des expériences et vécus en contexte de Covid-19, et le rôle central des acteurs religieux étrangers dans les mécanismes de sortie de crise. Les institutions religieuses sont « *des structures organisées autour du champ de la croyance, telles que les églises, les mosquées et les temples, qui régulent les rapports à la vie religieuse*¹ ». L'aide humanitaire et sociale, ainsi que la pratique de la charité sont au cœur des dynamiques religieuses. Dès lors, les institutions religieuses s'inscrivent dans la pratique de l'aide, motivée par la foi et le sacré (Foucault, 1969; Furniss & Meier, 2012). Les dynamiques religieuses de l'aide couvrent les services sociaux, l'intégration sociale et la défense des droits fondamentaux (Furniss & Meier, 2012). La Covid-19 est appréhendée en tant que risque social émergent, qui soulève de nouveaux questionnements dans les sociétés modernes (Beck, 2001).

S'inscrivant dans cette perspective, ce travail est guidé par la question centrale de recherche suivante : Comment les institutions religieuses chrétiennes étrangères au Maroc participent-elles à l'intégration sociale des migrants et à la gestion de la Covid-19 ?

L'étude a été menée de 2021 à 2023. Dans ce cadre, l'accent a été mis sur la qualité des données. Ainsi, les acteurs au premier plan de la gestion de la Covid-19 au sein des commu-

¹ UNESCO UIS (2012), Manuel d'instruction pour remplir le questionnaire sur les statistiques relatives à la recherche scientifique et au développement expérimental (D-D), 20 p.

nautés subsahariennes au Maroc ont été interrogés. Dans cette réflexion, il s'agit principalement des acteurs du christianisme étranger au Maroc, qui s'inscrivent de plus en plus dans l'accompagnement des migrants à partir de l'humanitaire.

Le choix du Maroc s'explique à plusieurs niveaux. D'abord, la praxéologie des communautés subsahariennes en contexte de Covid-19 nous a permis de constater leur surexposition aux nouveaux risques sanitaires et sociaux. Logées en majorité au sein des quartiers populaires de Rabat et Casablanca, ces populations démunies et à faible revenus, doublement confinées, ont été confrontées à de nouveaux défis ambivalents. Par ailleurs, en raison du confinement généralisé et des mesures sanitaires en vue d'endiguer la propagation de la Covid-19, les institutions classiques de l'aide ont dû limiter leurs services auprès des personnes migrantes afin de répondre aux exigences sanitaires. Cette situation a fortement impulsé le recours à l'humanitaire religieux par les migrants subsahariens. Quoi qu'au-delà du contexte pandémique, les autorités religieuses sur les routes migratoires proposaient déjà des services humanitaires visant à répondre aux besoins des migrants en matière de santé, de logement et de sécurité alimentaire. La réinvention d'un humanitaire religieux au cœur des enjeux de la Covid-19 au Maroc, offrait une occasion unique pour les migrants, d'échapper aux problèmes auxquels ils étaient déjà exposés (violences basées sur le genre, violences liées au business de la migration, famine, problèmes d'accès au logement et aux soins de santé).

2. Revue de littérature

Notre travail sur la configuration des communautés subsahariennes au Maroc face aux enjeux de la Covid-19, en lien avec la réinvention d'un humanitaire religieux en double contexte de pandémie et de mobilité, s'appuie sur la théorie du risque social selon Ulrich Beck (2001). En raison de l'apparition soudaine et inédite d'une telle pandémie, l'incertitude qui gravite autour de la menace, les controverses autour de l'appropriation des mesures sanitaires, de la vaccination, des moyens de traitement et de prévention, la Covid-19 peut être appréhendée comme risque social dans un contexte contemporain en mouvement (Perreti-Watel & Châteauneuf-Malciès, 2020).

Dans cette perspective, l'action collective constitue un facteur essentiel dans l'élaboration des politiques robustes face aux risques. L'action collective renvoie à l'ensemble des formes de mobilisation autour d'un objectif commun à travers des valeurs et principes partagés (Mormont, 2014).

L'implication des réseaux religieux au processus holistique de sortie de crise, à travers la lutte contre la propagation des infodémies² au cœur des enjeux de la Covid-19 et la réinvention des pratiques religieuses et des liens sociaux, influencent la façon dont le virus peut se propager (Vermeer & Kregting, 2020). Les expériences autour de la gestion de la Covid-19 évoquent une diversité d'interprétation et de logiques ingénieuses, en réponse aux enjeux de la pandémie. Les institutions religieuses ont été associées aux pouvoirs publics et aux institutions sanitaires dans le cadre de la diffusion des informations et des messages préventifs, dans le

² L'infodémie est un terme qui a émergé depuis la Covid-19. Selon l'OMS (2020), il désigne la diffusion rapide d'informations étonnantes susceptibles de freiner les efforts consentis dans le cadre de la gestion d'une épidémie.

souci de garantir une appropriation optimale des mesures barrières (Clorméus, Martin, & Seck, 2023). Cependant, le background des ressources mobilisés par les autorités religieuses pour soutenir ou résister aux mesures barrières, s'appuyait essentiellement sur un argumentaire théologique pour justifier ou injustifier leurs choix (Binaté, Gosselin, & Soré, 2022)

Dès lors, les institutions religieuses face aux enjeux de la Covid-19 ne s'inscrivaient pas systématiquement dans une logique conformiste aux injonctions sanitaires émises par les autorités politiques et les autorités de la science (Binaté et al., 2022). Pour certains courants, la Covid-19 serait une maladie causée par des entités invisibles, qui nécessiterait des rituels de protection et de guérison (Roberthon, 2023 ; D'johensby, 2023; Sherlie, 2023). Par ailleurs, les rapports religieux contemporains aux enjeux des crises sont fortement marqués par des remontées historiques (Biraben, 1979; Girard, 1982). La gestion des crises n'est pas un phénomène nouveau dans le champ du religieux (Bristow, 2020; Vinet, 2021). L'étude de l'expérience religieuse autour de la gestion de la Peste et de la Grippe Espagnole permettent de faire le pont entre les mesures sanitaires édictées dans ces contextes historiques et celles relatives à la gestion de la Covid-19. À ce propos, l'expérience religieuse autour de l'épidémie de la Peste, apparue à partir de 541 après Jésus Christ, puis en 1348 dans les mondes chrétiens et musulmans, en Europe et en méditerranée, permettent de saisir l'interdiscursivité dans les réponses religieuses face à la Covid-19. La Peste était perçue comme une « punition divine », décrétée par Dieu (Biraben, 1979; Sublet, 1971). Dans certains cas, elle était considérée comme le produit de l'action des « ennemis de la religion », ou encore, comme le fruit des péchés humains (Bardet, 1979; Barry & Gualde, 2007). Dans une perspective fortement similaire, au regard de son envergure et des mesures sanitaires de gestion déployées, l'expérience religieuse autour de la gestion de la Grippe Espagnole de 1918 à 1919, permettent une meilleure compréhension des configurations des rapports religieux face aux enjeux de la Covid-19.

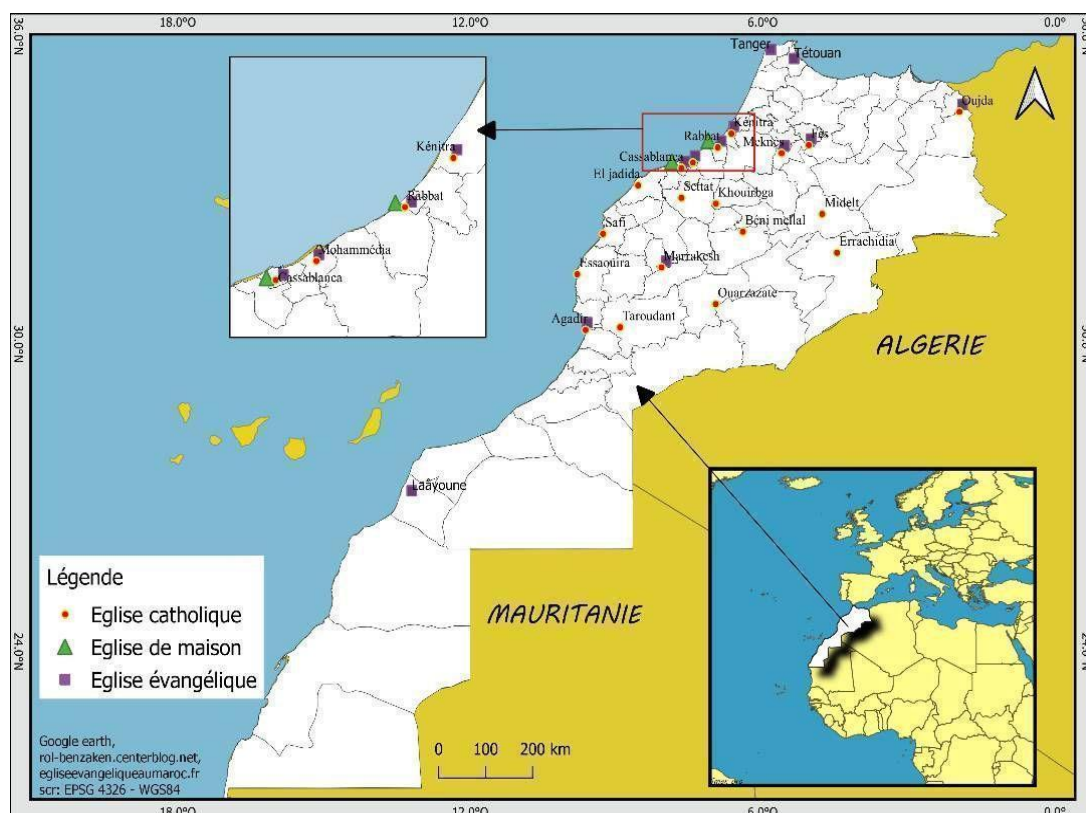
Les mesures telles que le port obligatoire des masques, l'interdiction des attroupements, le lavage régulier des mains, la fermeture des écoles et des lieux de divertissement, le confinement et l'abrogation des services religieux, se rapportent aux mesures élaborées durant la Covid-19 (Bristow, 2020). À l'instar de la gestion religieuse de la Peste, les causes de la propagation de la Grippe Espagnole étaient attribuées à la colère divine et à la fin des temps. En ce sens, les mécanismes de gestion prescrits favorisaient l'ouverture des lieux de culte, pour des rituels de guérison spirituelle et de purification (Mary Baker Eddy Library, 2020; Wharton, 1959).

3. Méthodes

Cette contribution a pour objectif d'analyser les effets des flux migratoires des populations subsahariennes vers le Maroc sur le paysage religieux marocain. Elle vise aussi, à saisir la configuration de ces communautés en mouvement face aux enjeux de la Covid-19. L'étude a porté sur les migrants subsahariens au Maroc, par le prisme des institutions religieuses chrétiennes, qui se réinventent en écho aux dynamiques migratoires, et qui ont été en première ligne, dans le cadre de la gestion de la Covid-19 auprès des migrants. En ce sens, il convient d'éclairer l'ensemble des convenances méthodologiques épousées pour la collecte de données.

3.1. Références géographiques

La particularité du Maroc réside dans son emplacement stratégique proche de l'Europe, en tant que pays musulman, avec l'essor récent d'une communauté chrétienne étrangère issue d'Afrique subsaharienne. Le nombre important de migrants subsahariens sur le territoire, estimé à plus de 86000, selon le HCP (2020)³, favorise la modification de plus en plus visible du paysage urbain, religieux et culturel. Selon le préambule de la Constitution marocaine du 1^{er} juillet 2011, l'Islam est la religion de l'État. Elle concentre 98% de la population résidente. Cependant, les minorités religieuses, dont 0,2% de Juifs et 0,1% de chrétiens, contribuent à la diversification du paysage religieux contemporain (RGPH, 2020). Le paysage contemporain du christianisme étranger au Maroc se structure autour des tendances, Catholique, Protestante, et d'églises informelles, communément appelées « Églises de maison » ou « Églises de migrants », nées des vagues migratoires de subsahariens vers le Maroc. Au niveau des fondements physiques, les institutions religieuses comptent des surfaces bâties en termes d'infrastructures culturelles, d'équipements éducatifs et socio-culturels, éclatées dans le royaume.



Carte 1. Répartition des institutions religieuses chrétiennes au Maroc. (Source : GeoSSC 2023)

3.2. Les techniques de collecte de données

Cette étude met en évidence les conditions de collecte de données en sciences humaines et sociales à l'ère de la Covid-19 et du confinement. La spécificité des techniques de production de données dans ces domaines réside dans l'emprunt des protocoles scientifiques classiques,

³ Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), Haut-commissariat au plan, 2020

qui emmènent les chercheurs à réaliser des enquêtes de terrain et qui favorisent la proximité avec leur cible. Cependant, en raison des exigences sanitaires, l'impératif de l'immédiateté concernant la collecte des données et la vulnérabilité des acteurs, les chercheurs ont été contraints de se réinventer pour produire un nouveau cadre formel de production de données.

Dans cette perspective, nous avons mobilisé plusieurs techniques, dont la recherche documentaire, l'observation et l'approche hybride à partir des enquêtes netnographiques et ethnographiques adossées à l'étude qualitative. Se rapportant à l'étude netnographique, la Covid-19 a favorisé le développement massif de contenus digitalisés et virtualisés à partir des réseaux sociaux. Les rassemblements physiques suspendus ont été déportés sur Facebook, où la majeure partie des discours en lien avec la Covid-19 ont été diffusés. La méthode netnographique s'appuie sur l'étude des communautés en ligne, par le biais d'internet, afin de saisir et comprendre les phénomènes sociaux (Kozinets, 2013).

Le processus de collecte des données a consisté à présélectionner les plateformes digitales pertinentes à l'étude. Les critères d'inclusion à l'échantillon par choix raisonné se rapportaient à la taille des audiences. Au total, 59 pages Facebook ont été présélectionnées. Cependant, l'enquête a permis d'étendre l'audience vers des plateformes dont la taille était comprise entre 227 et 2.227.345 abonnés. La diversification des plateformes a permis d'inclure les institutions royales, les autorités sanitaires, les associations de migrants, les leaders religieux indépendants, les organisations confessionnelles, les écoles confessionnelles. Les publications éligibles étaient celles en lien avec la Covid-19, publiées entre février 2020 et décembre 2023, avec un focus sur les pratiques et discours religieux digitalisés, en lien avec les migrants. Dès lors, plusieurs publications ont fait l'objet de captures d'écran et d'enregistrements. Nous avons analysé au total 186 publications.

L'application de l'ethnographie selon Popper (1973), Coulon (1993) et Diop (2018) dans ce travail, a consisté à réaliser des entretiens semi-directifs, qui nous ont permis d'accéder aux représentations, conceptions, imaginaires et idéologies, qui ont façonné les rapports des populations d'Afrique subsahariennes au Maroc face aux enjeux de la Covid-19. Les critères de sélection des personnes interrogées se rapportaient à l'échantillonnage par choix raisonné. En ce sens, les acteurs impliqués au processus de sortie de crise au sein des communautés de migrants subsahariens ont été interrogés. Notre cible était essentiellement composée d'acteurs associatifs, d'institutions religieuses officielles, d'institutions religieuses indépendantes, d'établissements confessionnels. Au total, 23 leaders associatifs et religieux ont été interrogés dans les périphéries de Casablanca, Rabat et Salé.

Le guide d'entretien a été élaboré autour de plusieurs thématiques, dont les informations communautaires, les impacts de la Covid-19 au sein des communautés, les négociations politico-religieuses et structurelles au cœur de la gestion de la Covid-19, les constructions sociales et religieuses des rapports à la Covid-19 et les enjeux sociaux qui gravitent autour de la gestion de la pandémie.

L'analyse de contenu est la méthode retenue pour l'analyse du corpus de terrain. Le traitement des données manuel à travers la lecture des différentes transcriptions, le repérage des mots clés en lien avec les hypothèses, la classification des discours en fonction du niveau d'explication, ont permis de faire émerger les principaux résultats suivants.

4. Résultats

4.1. Migration, christianisme et modification du paysage religieux dans la morphologie urbaine au Maroc

Le recours au religieux face aux enjeux de la Covid-19 au sein des communautés subsahariennes au Maroc nécessite un éclairage sur le lien entre les migrations intra-africaines et la réimpulsion du christianisme au Maroc. En effet, les mouvements migratoires des populations subsahariennes vers le Maroc impliquent fondamentalement avec elles, le transfert de leurs pratiques, habitudes culturelles, religieuses et sanitaires. Dès lors, ces populations n'abandonnent pas leurs pratiques religieuses et culturelles, bien qu'étant à l'étranger. Elles reconstruisent une mini-réalité de leurs pays d'origine dans le pays d'accueil. Au Maroc, ce phénomène est perceptible à plusieurs niveaux. Au niveau du paysage religieux, cela se traduit par l'essor d'un christianisme étranger au Maroc. On assiste à la fréquentation régulière des églises historiques, peu animées par des populations étrangères et touristes de passage. On assiste aussi à l'essor d'églises de maison, en marge des vagues migratoires (Coyault, 2014). L'expansion récente des églises de maison, propulsées par les migrants d'Afrique subsaharienne traduit la transposition des réalités religieuses de leur pays d'origine dans le pays d'accueil.

Les travaux nous ont permis de distinguer plusieurs catégories d'acteurs religieux dans ce paysage. Nous avons d'un côté, ceux qui s'organisent sur les routes migratoires, afin d'accompagner socialement et spirituellement les migrants dans leur projet de migration, depuis le pays de départ, jusqu'au pays d'accueil. Ceux-ci facilitent l'assistance, l'accueil et l'intégration sociale de ces derniers dans le nouvel environnement. D'un autre côté, nous avons les leaders religieux issus des églises africaines transnationales qui s'installent dans le Maghreb, en raison de ce nouveau marché religieux. Ensuite, nous avons une troisième catégorisation de leaders religieux, qui découvrent leur vocation en tant qu'autorité religieuse, sur les routes migratoires et dans le pays d'accueil. Ceux-ci s'installent de façon de plus en plus pérenne au Maroc, en raison du renforcement des frontières européennes et des politiques de régularisation des migrants menées par le Maroc depuis 2013 (Bava, 2016).

À ce propos, l'un de nos enquêtés, acteur d'une Église de maison à Salé disait : « *Nous commençons avec ma femme le premier janvier 2015, là où l'église va connaître le jour. J'ai quitté la Mauritanie pour arriver ici. Et en Mauritanie, j'étais de l'église évangélique Internationale de réveil en Côte d'Ivoire. C'est par la Mauritanie que j'ai commencé la mission. Arrivé ici, nous avons commencé dans la maison. Dès le premier dimanche, il y avait un grand froid. Ma femme faisait la modération, et moi, je prêchais. On a ensuite déménagé pour se retrouver à Sidi Moussa. Et là-bas, j'ai commencé un peu... C'est là-bas que je rencontrais mes frères noirs. Ma mission devait d'abord se focaliser sur mes frères noirs. Je compte sur cette armée noire, composée de Malien, Sénégalais, Guinéen etc..⁴* »

Ces institutions religieuses constituent d'importants réseaux d'intégration pour les migrants sur les routes migratoires et dans les pays d'accueil. Au-delà de l'aspect culturel, les institutions

⁴ Entretien avec C.N, acteur d'une Église de maison à Salé. Entretien réalisé le 09 Août 2022

religieuses en migration s'inscrivent dans l'essor d'un humanitaire religieux, qui soutient, accompagne et assiste les populations migrantes, au-delà de leurs orientations religieuses.

Au Maroc, plusieurs localités portent les empreintes des populations migrantes issues d'Afrique subsaharienne. L'exemple du célèbre marché sénégalais de Casablanca, d'autres centres commerciaux subsahariens à Rabat et à Salé, plusieurs zones d'habitation de migrants, ainsi que les Églises, en tant que lieux de reproduction culturelle, sont illustratifs en ce sens. Les migrants s'y retrouvent, partagent des conseils qui facilitent leur intégration, reconstituent les réalités de leur pays d'origine, à travers la commercialisation et la consommation des mets, objets, vêtements, soins et remèdes traditionnels de santé.

4.2. Praxéologie des migrants subsahariens durant la Covid-19

4.2.1. Glocalisation des pratiques sanitaires en migration

La praxéologie des migrants subsahariens en contexte de Covid-19 au Maroc est perceptible dans la dialectique des rapports entre les communautés subsahariennes et le contexte de pandémie. Ces rapports s'articulent dans l'ambivalence des impacts de la Covid-19 sur les communautés subsahariennes au Maroc, ainsi que leurs réponses aux enjeux de la Covid-19, par le prisme des (re)productions culturelles et du religieux.

Sur le plan sanitaire, l'on enregistre des cas d'infection au virus ainsi que des décès dé/liés à la Covid-19. Face à ces infections, des moyens sanitaires traditionnels de gestion et de prévention ont été mobilisés par les populations pour contrer la propagation de la Covid-19. En effet, l'usage de la médecine traditionnelle et de la pharmacopée est presque un réflexe au sein des populations, pour le traitement des maladies. La Covid-19, en tant que problématique mondiale, a accentué les rapports différenciés des individus à ces enjeux. Selon Roudometof (2021), la glocalisation renvoie aux effets que soulève la circulation transnationale des biens culturels. Cela consiste à mettre en lumière les mécanismes « *d'importation, de diffusion, d'appropriation et de réinterprétation*⁵ » des biens culturels en mouvement. Dans cette perspective, des formes de glocalisation autour de la gestion de la Covid-19, au sein des populations subsahariennes au Maroc, s'ancrent dans la transposition des pratiques sanitaires importées depuis les pays de départ, dans le nouvel environnement d'accueil. Face aux impacts sanitaires de la Covid-19 (fièvre et taux), l'usage de la médecine traditionnelle a été diffusé au sein des populations en mouvement. Le recours aux médicaments traditionnels, dont l'usage s'ancre dans la biodiversité, des plantes aromatiques et médicinales africaines, a été mobilisé comme moyen de prévention et de guérison des cas de formes légères de contamination.

Dans cette perspective, un acteur d'une Église officielle à Rabat l'exprimait en ces termes : « ...Les communautés subsahariennes se passaient des messages. Notamment, lorsqu'on se sentait grippé, on se conseillait l'utilisation des plantes médicinales comme le romarin, la lavande, ainsi que d'autres plantes. Par exemple, le thé de Gambie et certaines plantes. Selon les communautés, les informations circulaient. Il fallait également faire des bains de vapeur de menthe. La menthe et d'autres choses pour se soigner...⁶ »

⁵ Roudometof, V. (2021). Qu'est-ce que la glocalisation ? Réseaux, 226227(2), P. 47

⁶ Entretien avec C.K., acteur d'une Église officielle. Entretien réalisé le 19 Août 2022

En dépit du contexte contemporain, marqué par une avancée technologique et médicale considérable, fort est de constater le recours intemporel à la médecine traditionnelle au sein des communautés africaines. Malgré la dépendance des pays africains aux firmes pharmaceutiques et laboratoires étrangers à 90%, les populations africaines dépendent à 80 % de la médecine traditionnelle pour répondre aux besoins sanitaires essentiels (Guedje et al., 2012). Ce paradoxe s'explique à deux volets. L'un d'ordre culturel et le second d'ordre magico-religieux (Guehi, 1994).

Le premier volet, qui traduit l'ancrage culturel de la médecine traditionnelle dans les sociétés africaines, se transmet de génération en génération par le biais de l'éducation et la socialisation. Cela explique son intemporalité. Le caractère magico-religieux consiste en l'usage des plantes à des fins thérapeutiques et traduit les rapports des hommes à la nature par le prisme de la santé. Cette perspective repose sur l'argumentaire selon lequel, les composantes de la nature sont l'œuvre de la création de Dieu. De ce fait, ils garantissent un moyen privilégié de prévention et de guérison des maladies.

4.2.2. L'humanitaire religieux en réponse aux difficultés des migrants

Les impacts de la Covid-19 au sein des populations subsahariennes au Maroc ont conduit à l'attroupement massif des églises. Celles-ci sont couramment sollicitées par les migrants pour obtenir de l'aide. En effet, en Afrique du Nord, les mobilités religieuses accompagnent les mouvements migratoires, afin de faciliter l'accueil, l'information et la formation des migrants (Bava & Boissevain, 2014).

Au Maroc, le recours au religieux par les migrants en contexte de Covid-19 s'explique en raison de la suspension temporaire des mécanismes classiques de l'aide. Les institutions de l'aide ont dû suspendre la réception des migrants dans leurs locaux et accélérer une reconfiguration en services téléphoniques. Cette décision s'inscrit dans la double préoccupation de protection du personnel administratif et des bénéficiaires.

La détresse des migrants en contexte de Covid-19 a suscité l'intervention des institutions religieuses, à travers l'humanitaire. Les autorités religieuses ont développé des réponses pratiques et narratives, ainsi que diverses stratégies de contournement des mesures barrières, afin d'assurer la persistance des aides destinées aux migrants en période de Covid-19.

En accord avec les autorités locales, la dynamique de l'humanitaire religieux en double contexte de pandémie et de mobilité au Maroc, a consisté à aménager des espaces d'accueil destinés aux personnes en difficulté. En dépit des mesures barrières et l'expansion des flux migratoires en méditerranée, nombre de migrants se sont référés aux institutions religieuses chrétiennes pour obtenir de l'aide. À ce propos, le diocèse de Rabat à travers ses paroisses, a aménagé des espaces « accueil d'urgence » pour accompagner les migrants en difficulté.

Un service d'entraide, composé de plus de 80 bénévoles internationaux, avec à sa tête le Père Daniel Nourissat, curé de la cathédrale de Rabat, s'engageait pour accueillir les personnes migrantes démunies. Ce service offrait des aides aux migrants pendant le confinement. Les populations démunies étaient composées de personnes vulnérables, de mineurs non-accompagnés, de personnes malades, de mères célibataires et de femmes enceintes. En majorité originaires des pays d'Afrique Subsaharienne, les migrants étaient tous accueillis au sein de plusieurs paroisses, dans plusieurs villes du Maroc (Casablanca, Meknès, Marrakech, Fès, Rabat et Oujda).

La pratique de l'aide dans ce contexte particulier s'appuyait sur une approche personnalisée. Les services couvraient les aides au logement, l'assistance et la protection des personnes noyées dans le business de la migration clandestine (violences, menaces, intervention policière), les aides alimentaires, les couvertures, les vêtements, mais aussi un service d'écoute et un suivi psychologique. Sur le plan sanitaire, l'assistance couvrait le règlement des ordonnances de médicament, les examens médicaux et de radiologie. Selon les estimations, en moyenne 600 bénéficiaires étaient pris en charge par jour.

À ce propos, le Père Danniell Nourissat, Curé de la Cathédrale Saint Pierre de Rabat, l'exprimait en ces termes : « ...*Les personnes migrantes ont l'habitude de venir à la cathédrale demander de l'aide. Mais à la mi-Mars, la cathédrale était envahie, au point qu'il a fallu arrêter parce que c'était dangereux pour la propagation de la pandémie. Alors, une belle équipe de à peu près 80 bénévoles s'est mise en place et chaque jour actuellement, nous contribuons à apaiser un peu les souffrances de 600 personnes. Et c'est un moment passionnant de pouvoir ensemble collaborer à la dignité et au respect des personnes qui sont atteintes par la dimension économique du Covid-19.*⁷ ».

Dans le même sens, Pascal Charles, coordonnateur des bénévoles de la Cathédrale Saint Pierre de Rabat, lors d'une interview disait : « *Nous sommes aujourd'hui 80 bénévoles qui nous sommes organisés à nourrir 550, voir 600 personnes par jour. Pour ce faire nous avons mis en place une procédure très simple. Donc, ce sont des appels téléphoniques, la prise de rendez-vous, la distribution, en fonction des enfants ou pas. Nos sacs comprennent des produits de premières nécessité, telles que le riz, le fromage, le lait pour les enfants, les masques, l'eau de javel, savon. Et, nous avons pour objectif de monter à plus de 600 personnes*⁸. »

Les leaders religieux de l'Église Évangélique au Maroc ont également réinventé leur pratique de l'aide en période de confinement, à partir du Comité d'Entraide International (CEI), bras diaconal de l'institution. Afin d'assurer la persistance des aides destinées aux migrants en contexte de confinement, la commission d'entraide internationale a instauré des caisses sociales, ainsi que des banques alimentaires destinées aux personnes démunies.

Dès lors, les églises de maison, ainsi que les petites associations de migrants et les ONG ont été toutes autant efficaces. En partenariat avec les institutions officielles, elles ont contribué à la redistribution de l'aide et à la diffusion des messages d'hygiène.

Ces pratiques de l'humanitaire religieux en double contexte de pandémie et de mobilité au Maroc ont permis d'assurer la continuité des aides destinées aux migrants durant la Covid-19 et réduire les risques de vulnérabilité des populations migrantes face aux enjeux de la pandémie.

4.3. Les négociations du leadership religieux face aux enjeux de la Covid-19

La gestion de la Covid-19 a davantage prononcé les négociations entre les leaders religieux qui accompagnent les mouvements migratoires et les instances décisionnelles au Maroc. L'application des mesures barrières au sein des populations migrantes a nécessité des rencontres

⁷ Cf. Zero Daya3. (2020). Solidarité Covid-19 Morocco. Consulté 19 Décembre 2022, à l'adresse <https://www.facebook.com/zerodaya3/videos/288615568854697/?rdid=Pim0xRcpoldlqfwo#>

⁸ Ibid.

et des discussions entre les parties prenantes. La particularité du Maroc, avec un focus sur les migrants subsahariens, à partir des institutions religieuses est autant cruciale à explorer pour comprendre la configuration des sociétés en mouvement en face aux enjeux de la Covid-19.

Au cœur de la réinvention d'un humanitaire religieux destiné aux migrants subsahariens en contexte de confinement au Maroc, on trouve des négociations entre les autorités locales et le leadership chrétien étranger. Ces négociations se sont matérialisées par des rencontres et des collaborations. Ces négociations ont porté sur la protection des migrants dans les quartiers populaires, l'encadrement des actions humanitaires, l'application des mesures d'hygiène dans les espaces d'accueil des migrants, l'assistance aux personnes noyées dans les violences liées au business de la migration. Les autorités locales ont procédé à des campagnes de sensibilisation et d'information pour rassurer les populations dans les quartiers de migrants. Dès lors, les autorités au premier ont été impliquées (Wali, caïds, moqqadems, police).

Même si, l'application des mesures sanitaires a généré certaines frictions entre les autorités locales et certaines couches sociales citoyennes⁹, les populations subsahariennes au Maroc ont témoigné d'une attitude conformiste vis-à-vis des mesures d'hygiène. Quoique, l'afflux des églises par les migrants ait suscité des interventions policières pour maintenir l'ordre.

Dans une dimension structurelle, des formes de négociation ont été observées entre les autorités religieuses et les acteurs de la participation citoyenne au Maroc. En effet, dans une perspective inclusive, les acteurs de la participation citoyenne ne sont pas restés insensibles aux difficultés des migrants en contexte de Covid-19. Les autorités religieuses chrétiennes ont reçu des dons venant d'ONG, associations, particuliers et entreprises alimentaires, au profit des personnes migrantes. Par ailleurs, la reconfiguration du Ramadan pendant le confinement en 2020 a encouragé les musulmans à s'acquitter de la Zakat, auprès de Églises, à l'endroit des personnes migrantes. Cette pratique religieuse de l'aide est considérée comme un indicateur important de l'inclusion des communautés étrangères au processus holistique de sortie de crise dans le contexte marocain.

5. Discussion

Les leaders religieux à travers les mouvements migratoires, sont considérés comme des acteurs qui facilitent l'intégration des migrants. Ces réseaux constituent des sources importantes d'accès à l'information, à l'emploi, aux soins de santé et aux services sociaux pour les migrants (Bava & Boissevain, 2014). Au-delà du contexte pandémique, les autorités religieuses étrangères chrétiennes au Maroc sont couramment sollicitées par les migrants pour obtenir de l'aide. Tous y sont accueillis, au-delà des indicateurs religieux. Aucun critère d'exclusion n'est soumis à la prise en charge des migrants. Les services d'assistance sanitaire couvrent les frais d'analyse médicaux et les ordonnances. Dès lors, subséquemment aux formules d'assistance qui nécessitent l'intervention des institutions médicales, les églises subsahariennes au Maroc offrent également des formules d'assistance thérapeutiques et spirituelles aux fidèles

⁹ Selon le rapport du "office International Religious Freedom de l'United States department" (2020, p.2), c'est le cas des protestations des groupes salafistes contre la fermeture des mosquées et certaines arrestations pour trouble à l'ordre public et discours de haine vis-à-vis des étrangers.

migrants. En effet, des cultes et des séminaires de guérison sont fréquemment organisés par les leaders religieux pentecôtistes, afin de guérir spirituellement les malades

Les expériences internationales traduisent le rôle central des autorités religieuses en migration. Au Canada, les flux migratoires d'africains et d'antillais à Montréal ont contribué à l'expansion d'églises thérapeutiques syncrétiques, formées dans la jonction des spiritualités traditionnelles africaines et la religion chrétienne (Buakassa, 1999). Face aux réalités migratoires liées aux problèmes d'intégration sociale, de solitude, de misère, de maladie et d'insécurité au sein des populations africaines et antillaises au Canada, les leaders religieux issus des églises néo-québécoises ont dû réinventer leurs pratiques pour s'adapter aux besoins des migrants. Ces religiosités en mouvement réinventent des rituels thérapeutiques à partir des croyances traditionnelles et bibliques pour soulager les souffrances et maladies des migrants. À cela, les recherches évoquent également le rôle significatif des réseaux religieux et spirituels dans le soutien et la réintégration des personnes souffrantes de schizophrénie et de troubles psychiques (Corin, 2001). Les itinéraires thérapeutiques des populations Hindoues à l'étranger, principalement aux États Unis et au Canada expriment un sous usage des services sociaux et sanitaires destinés aux migrants, au profit des signifiants de type religieux, culturels et identitaires pour le traitement des maladies, malgré les stratégies d'adaptation mises en place par les politiques publiques (Emongo et al., 2001; Hart, 1995). En ce sens, sur les routes migratoires et dans les pays d'accueil, le travail religieux consiste également à élaborer des mécanismes de prévention et de gestion des risques sociaux et sanitaires.

La fonction des institutions religieuses en migration ne s'inscrit pas seulement dans l'exercice pratique de la foi et du culte, mais elle intègre une fonction multidimensionnelle. Les leaders religieux sont à la fois des leaders associatifs et des acteurs qui interviennent dans l'humain. Les lieux de cultes sont des espaces d'accueil et de reproduction culturelle. Ainsi, les institutions religieuses chrétiennes en mobilité au Maroc, constituent l'une des interfaces privilégiées de communication, de diffusion d'information et de sensibilisation entre les autorités locales et les populations migrantes. Le cas de la Covid-19, à travers la diffusion et la sensibilisation au respect des mesures barrières par les autorités religieuses, au sein des espaces d'accueil des migrants sont illustratifs en ce sens. À ce propos, Antonio Guterres, secrétaire générale de l'ONU déclarait en ces termes : « Nous savons des crises de santé publique précédentes, du VIH/SIDA à l'ÉBOLA que les actions des chefs religieux influencent les valeurs, les attitudes, les comportements et les actions des gens¹⁰ ». Traduisant le rôle fondamental des autorités religieuses dans la gestion de la Covid-19.

Toutefois, l'instabilité structurelle des ressources humaines au sein des institutions religieuses en mobilité, le renouvellement incessant des membres, des responsables et des acteurs impliqués, fragilisent la durabilité de l'église au Maroc dans le temps. La dépendance des institutions religieuses aux flux migratoires de subsahariens vers le Maroc, affecte l'équilibre des dispositifs religieux de l'aide engagés.

¹⁰ Cf. OMS. (2020). Covid-19 : Guterres souligne le rôle crucial des chefs religieux pour promouvoir la solidarité | ONU Info. Consulté 12 Janvier 2022, à l'adresse <https://news.un.org/fr/story/2020/05/1068632>

6. Conclusion

Cette étude met en lumière le rôle fondamental des autorités religieuses chrétiennes en mobilité au Maroc en tant qu'acteurs qui facilitent l'intégration sociale des migrants, et pionniers dans le cadre de la gestion de la Covid-19 au sein de ces communautés en mouvement. Les résultats montrent que la Covid-19 a accéléré la reconfiguration du champ religieux en mouvement, dans la réinvention d'un humanitaire religieux en réponse à ces enjeux. Face aux impacts sanitaires et sociaux enregistrés au sein des populations subsahariennes au Maroc, une praxéologie du champ religieux en mobilité a été engagée, dans le souci d'assurer la continuité des aides destinées aux migrants, endiguer la propagation de la Covid-19 et garantir la persistance du lien avec le référentiel religieux. Les résultats montrent que cette configuration a davantage prononcé les négociations entre les leaders religieux étrangers, les autorités locales et les parties prenantes.

Dès lors, le rôle central des autorités religieuses a été reconnu à travers leur soutien dans l'application des mesures barrières édictées par les politiques publiques, leur implication dans les actions de sensibilisation et d'information sur les risques liés à la Covid-19, au sein des populations migrantes, au respect des mesures sanitaires et dans l'assistance des personnes en difficulté. Les leaders religieux en mobilité facilitent également l'accès aux services d'aide disponible durant les crises. Une appropriation optimale des mesures sanitaires au sein des communautés en mouvement et des populations locales, nécessite essentiellement l'élaboration des politiques sanitaires qui impliquent les réalités migratoires. Car, l'exposition aux risques sanitaires des populations migrantes pourraient compromettre les dispositifs de protection des populations locales (Testaverde & Pavilon, 2022). Un aspect important vise à élaborer des politiques migratoires plus robustes aux chocs externes, afin d'assurer un meilleur accès aux services sociaux pendant les crises. En ce sens, l'élargissement des mécanismes d'accès aux soins de santé, à la vaccination et aux tests des migrants semblent impératifs. Par ailleurs, la mise en place d'espaces d'accueil d'urgence, pourrait atténuer la précarité des migrants pendant les crises.

Utilisation de l'IA générative

Les auteurs n'ont pas eu recours à l'IA pour améliorer le texte de quelque manière que ce soit.

Source de financement

Cette étude intervient dans le cadre d'un contrat de recherche doctoral qui porte sur les expressions du religieux face aux enjeux de la Covid-19 avec l'Université Internationale de Rabat (UIR).

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont aucun conflit d'intérêts.

Références

- Bardet, J.-P. (1979). Jean-Noël Biraben, *Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens* ; t. I, *La peste dans l'histoire*, t. II, *Les hommes face à la peste 170-173*. Consulté le 31 Décembre 2022, à l'adresse. https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1978_num_136_1_450125_t1_0170_0000_3
- Barry, S., & Gualde, N. (2007). La Peste noire dans l'Occident chrétien et musulman 1346/1347 – 1352/1353. In D. Castex & I. Carton, *Épidémies et crises de mortalité du passé* (p. 193-227). Pessac: Ausonius Éditions
- Bava, S. (2016). Migrations africaines et christianismes au Maroc. De la théologie des migrations à la théologie de la pluralité religieuse. *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux*, LXIX(274), 259-288. <https://doi.org/10.4000/com.7896>
- Bava, S. (2018). *Dieu, les migrants et l'Afrique*. Paris: l'Harmattan.
- Bava, S. (2021). Cheminements théologiques et vocations religieuses de migrants chrétiens africains au Maroc. *Cahiers d'études africaines*, (241), 193-214. <https://doi.org/10.4000/etudesaficaines.33341>
- Bava, S., & Boissevain, K. (2014). Dieu, les migrants et les États. Nouvelles productions religieuses de la migration. *L'Année du Maghreb*, (11), 7-15. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.2191>
- Bava, S., & Boissevain, K. (2020). Migrations africaines et variations religieuses : Les églises chrétiennes du Maroc et de Tunisie. *Migrations Société*, 179(1), 115-129. <https://doi.org/10.3917/migra.179.0115>
- Beck, U. (2001). *La société du risque : Sur la voie d'une autre modernité* trad. de l'allemand par L. Bernardi. Paris: Aubier.
- Binaté, I., Gosselin, L. A., & Soré, Z. (2022). Religiosité musulmane en temps de Covid-19 au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire : Un dialogue entre normes sanitaires et pratiques religieuses. *Cahiers d'études africaines*, (248), 859-883. <https://doi.org/10.4000/etudesaficaines.40302>
- Biraben, J. N. (1979). La Peste Noire en terre d'Islam. *L'histoire*, (11), 30-40. Consulté le 25 Mai 2025, à l'adresse <https://www.lhistoire.fr/la-peste-noire-en-terre-dislam>
- Bristow, N. (2020). *American pandemic: The lost worlds of the 1918 influenza epidemic (Un-abridged)*. Old Saybrook, Connecticut: Tantor.
- Buakassa, G. (1999). *Le retour du refoulé dans les églises noires de Montréal*. Présenté à Congrès annuel de l'association canadienne des études africaines, sherbrooke.
- Clorméus, L. A., Martin, P., & Seck, A. (2023). *Les religions à l'épreuve du Covid*. Paris: Hé-misphères éditions.
- Corin, E. (2001). L'étranger à la porte : Marge et marginalité dans la psychose. *Frontières*, 14(1), 30-37. <https://doi.org/10.7202/1074148ar>
- Coulon, A. (1993). *Ethnométhodologie et éducation*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.coulo.1993.01>

- Coyault, B. (2014). *L'africanisation de l'Église évangélique au Maroc : Revitalisation d'une institution religieuse et dynamiques d'individualisation*. *L'Année du Maghreb*, (11), 79-101. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.2243>
- Coyault, B. (2016a). *Christianity in Northern Africa*. In Isabel Apawo Phiri, Dietrich Werner et al., *Anthology of African Christianity*, Oxford. p. 175-204.
- Coyault, B. (2016b). *Les Églises de maison congolaises de Rabat : La participation du secteur informel à la pluralisation religieuse au Maroc*. In *Migrants au Maroc. Cosmopolitisme, pré-sence d'étrangers et transformations sociales*, Centre Jacques-Berque, p. 55-64.
- Diop, S. F. (2018). *Les méthodes de recherche du DBA*. In *Les méthodes de recherche du DBA* (p. 140-157). EMS Éditions. <https://doi.org/10.3917/ems.cheva.2018.01.0140>
- D'johensby, S. (2023). *Charisme et engagement du pasteur Amel Lafleur en Haïti*. In *Les religions à l'épreuve du Covid*, Paris: Hémisphères, p. 19-24.
- Emongo, L., Das, K., & Bibeau, G. (2001). *Le sens de la communauté chez les jeunes Hindous de Montréal : Entre le Gange et le Saint-Laurent*. *Nouvelles pratiques sociales*, 14(1), 152-168. <https://doi.org/10.7202/008330ar>
- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Paris: Gallimard.
- Furniss, J., & Meier, D. (2012). *Le laïc et le religieux dans l'action humanitaire, une introduction*. *A contrario*, 18(2), 7-36. <https://doi.org/10.3917/aco.122.0007>
- Girard, R. (1982). *Le bouc émissaire*. Paris: Grasset.
- Guedje, N. M., Tadjouteu, F., & Dongmo, R. F. (2012). *Médecine traditionnelle africaine (MTR) et phytomédicaments : Défis et stratégies de développement*. *Health sciences and disease*, 13(3), 24. <https://doi.org/10.5281/hsd.v13i3.99>
- Guehi, I. (1994). *Perceptions et pratiques environnementales en milieu traditionnel africain, l'exemple des sociétés ivoiriennes anciennes*. ORSTOM, 18. Consulté le 03 Juin 2025, à l'adresse https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_53-54/010020501.pdf
- Hart, L. M. (1995). *Three Walls : Regional Aesthetics and the International Art World*. In *Traffic in Culture* University of California Press, p. 127-150.
- Kozinets, R. V. (2013). *Netnography : Doing ethnographic research online (Repr)*. Los Angeles, Calif.: Sage.
- Mary Baker Eddy Library. (2020). *Comment les scientifiques chrétiens ont-ils réagi face à la grippe espagnole de 1918-1919 ?* Consulté le 21 Janvier 2025, à l'adresse <https://www.marybakereddylibrary.org/fr/research/comment-les-scientistes-chretiens-ont-ils-reagi-face-a-la-grippe-espagnole-de-1918-1919/#:~:text=Le%20Christian%20Science%20Monitor%20a.%C3%A9norme%20am%C3%A9lioration%20se%20manifesterait%20rapidement>.
- Mormont, M. (2014). *Le sociologue dans l'action collective face au risque. Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, 18. <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8235>

- Peretti-Watel, P. (2010). *La société du risque*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.peret.2010.01>
- Popper, K. (1973). *La logique et la découverte scientifique*. Payot.
- Roberthon, D. (2023). *Société secrète et Covid 19 : Cas des Bizango en Haïti*. In *Les religions à l'épreuve du Covid* Paris: Hémisphères, p. 31-36.
- Roudometof, V. (2015). *The Glocal and Global Studies*. *Globalizations*, 12(5), 774-787. <https://doi.org/10.1080/14747731.2015.1016293>
- Roudometof, V. (2016a). *Glocalization*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315858296>
- Roudometof, V. (2016b). *Theorizing glocalization : Three interpretations*. *European Journal of Social Theory*, 19(3), 391-408. <https://doi.org/10.1177/1368431015605443>
- Roudometof, V. (2021a). *Globalization : Interactive and integral*. In B. Axford, S. Halperin, & C. Lueders, *Political sociologies of the cultural encounter : Essays on borders, cosmopolitan-ism and globalization*. Londres: Routledge.
- Roudometof, V. (2021b). *Qu'est-ce que la glocalisation ?* *Réseaux*, 226227(2), 45-70. <https://doi.org/10.3917/res.226.0045>
- Sherlie, G. P. (2023). *Attitude de pasteurs haïtiens face à l'état d'urgence*. In *Les religions à l'épreuve du Covid* Paris: Hémisphères, p. 25-30.
- Sublet, J. (1971). « La peste prise aux rêts de la jurisprudence ». *Studia Islamica, Paris-Princeton*, XXXIII, 141.
- Testaverde, M., & Pavilon, J. (2022). *Building Resilient Migration Systems in the Mediterra-nean Region : Lessons from COVID-19*, Groupe de la Banque Mondiale, p. 31. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1855-4>
- Vermeer, P., & Kregting, J. (2020). *Religion and the Transmission of COVID-19 in The Neth-erlands*. *Religions*, 11(8), 393. <https://doi.org/10.3390/rel11080393>
- Vinet, F. (2021). *La gestion de l'épidémie de grippe espagnole (1918-1919) : Préfets et muni-cipalités en première ligne*: *Revue française d'administration publique*, N° 176(4), 857-873. <https://doi.org/10.3917/rfap.176.0015>
- Wharton, O. (1918). *Signs of times*. *christian science sentinel*. Consulté le 16 juin 2025, à l'adresse <https://sentinel.christianscience.com/issues/1922/12/25-17/signs-of-the-times>